

## L'extérieur

Deux clochers carrés ont été choisis par rapport aux premiers projets prévoyant une modeste flèche. On note la présence de quelques ornementsations dont des chapiteaux ioniques à chaque angle. Sur le clocher nord (à gauche), on remarque le drapeau tricolore servant de girouette. En façade, un portique de colonnes et pilastres d'ordre toscan et un fronton monumental sous lequel on peut lire « D.N. IESV CHRISTO IN HONOR S. LVDOVIC » (« Saint Louis en l'honneur de notre maître Jésus-Christ. »).

## L'intérieur

L'ensemble est dominé par une voûte en berceau culminant à 18 mètres. La voûte est décorée de caissons ornés de rosaces en trompe-l'œil. Un péristyle de colonnes et pilastres corinthiens encadre le tout. Les chapiteaux ont été sculptés par Louis Grootaërs (comme la chaire et le tabernacle d'origine conservé dans les fonts baptismaux) sculpteur belge installé à Nantes.

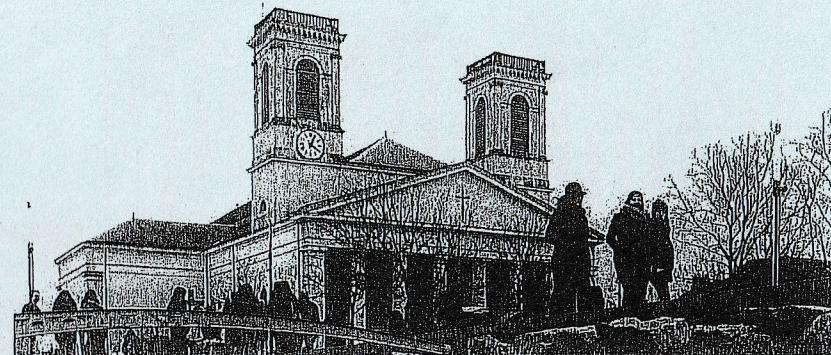
Au centre, l'actuel chœur de célébration fait de bois et de verre. Il a été dessiné par l'architecte Bertrand Lavigne dans les années 1990.

Le chemin de croix date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'œuvre globale n'est pas d'un artiste unique mais probablement d'élèves de l'atelier parisien de Lucien Chovet, cela explique diverses différences entre les toiles. Le modèle reproduit par l'atelier Chovet a été réalisé par le peintre Alexandre Colin.

Le grand orgue a été réalisé en 1989 par le facteur alsacien Yves Koenig. Composé de 40 jeux et 2856 tuyaux, il succède à un premier orgue remplacé en 1894 par le Cavaillé-Coll actuellement dans le chœur.

À l'emplacement des vingt baies de verre blanc de 1830, quarante scènes bibliques ont été réalisées en vitrail entre 1872 et 1875 par l'atelier parisien d'Antoine Lusson (fils) et Léon Lefèvre dans un style Renaissance. On note la présence d'un Christ habillé principalement de bleu, blanc et rouge (alors que les vitraux ont été financés par la paroisse). Si les trois couleurs ont chacune une symbolique religieuse, la rareté de leur association est à souligner.

## Église Saint-Louis de La Roche-sur-Yon



En 1808, quatre ans après le transfert du chef-lieu vendéen de Fontenay-le-Comte à La Roche-sur-Yon, l'implantation d'une église importante au centre de la ville est officiellement décrétée. Les ingénieurs Duvivier et Vallot définissent alors progressivement le projet (mobilier liturgique inclus) dont la construction sera étalée de 1817 à 1830 faute de financements adéquats.

L'église Saint-Louis dresse ses clochers à presque 35 mètres au-dessus du sol. D'une longueur de 72 mètres pour une largeur de 27, le bâtiment surprend par ses proportions sur une esplanade pacificatrice volontairement sobre et économique. La vaste place Napoléon est conçue avec quelques bases des Lumières comme un lieu de lien social et d'accès aux institutions (qui y sont concentrées) à l'image du Forum ou de l'Agora antiques. La pierre calcaire, absente du territoire mais choisie pour le bâtiment, témoigne de l'importance de l'église dans la ville.

Si l'église n'a pas la neutralité architecturale des bâtiments voisins, elle ne répond pas moins à la volonté civique des ingénieurs concepteurs de la ville nouvelle. En effet, l'architecture néo-classique de l'édifice est notamment calquée sur le modèle romain de la basilique, lieu politique, commercial et donc citoyen. Aujourd'hui encore à Rome, les basiliques Sainte-Marie-Majeure, Saint-Jean-de-Latran et Saint-Pierre-hors-les-Murs ont gardé ce plan provenant de leur héritage antique.